

Bref

REQUI / 2 DEC. 2009

R H Ô N E - A L P E S

2 décembre 2009 - n°1973 L'actualité des entreprises et des collectivités régionales

Sauver l'industrie par l'innovation

Jeudi dernier, les ministres Christine Lagarde et Christian Estrosi ont lancé officiellement à Lyon les Etats Généraux de l'Industrie. Deux jours plus tôt, le préfet de Région Jacques Gérard avait pris connaissance des propositions du Conseil Economique et Social Rhône-Alpes sur le sujet. Et le lundi 30 novembre, c'est Jean-Jack Queyranne, président de la Région, qui réunissait les exécutifs rhônalpins pour parler de l'avenir de l'industrie. Bref, sans même évoquer les élus locaux dont les communes sont touchées par des fermetures d'usines de plus en plus nombreuses, la classe politique est sollicitée comme jamais face à l'un des défis les plus importants du moment : la survie - ou la disparition - de pans entiers de l'économie secondaire.

Il faut dire que, sur le front de l'emploi, la situation devient dramatique. Plus une semaine sans qu'un plan social ne soit annoncé dans une région Rhône-Alpes dont le niveau du chômage remonte plus fortement qu'ailleurs. Mavilor, Seg-Samro, Rexam Reboul, Siemens VAI MT, Diricx... interminable, la liste ne cesse de s'allonger. Dans un propos empreint de fatalisme, le président du CES Rhône-Alpes, Bruno Lacroix, industriel lui-même, analyse : *"Le pire est devant nous ! Beaucoup d'entreprises ne tiendront plus longtemps dans les conditions actuelles : après une énorme chute d'activité, elles sont au fond du trou et la demande ne revient pas. Les plus fragiles vont disparaître"*.

A travers cette crise d'une extrême violence, la première région industrielle française dévoile ses faiblesses :

en premier lieu, sa forte activité de sous-traitance qui la rend très dépendante de centres de décision et de clients lointains (constructeurs automobiles...), lesquels donnent, depuis des décennies, la priorité à la baisse des prix débouchant elle-même sur les délocalisations. C'est la grande fragilité de bassins économiques comme Oyonnax, la Vallée de l'Arve ou la Loire.

Autre faiblesse des PMI régionales : une culture trop "industrielle". *"L'histoire de notre industrie est celle*

de la transmission de savoir-faire techniques, concentrés sur les process, la qualité et l'efficacité de l'outil de production. Ça ne suffit plus. La priorité, c'est désormais l'innovation par le marketing, tournée vers le besoin des clients et guidée par l'usage des produits, l'innovation par le service apporté", poursuit Bruno Lacroix.

Dirigeants techniciens, cadres ingénieurs, salariés postés devront faire leur révolution culturelle. Les PMI ne peuvent rester aux ordres de clients qui les lâchent dans la tempête ; elle devront leur proposer des "solutions" plus que des pièces à la tonne ; et se lancer dans la fabrication de leurs propres produits finis, en s'appuyant sur les réseaux et structures de recherche, d'appui au changement, à la formation, à l'innovation. Sous peine de voir s'enfoncer un peu plus cette industrie qui doit mériter un autre qualificatif que celui de "traditionnelle".



© MINEE / DPAEP
Christine Lagarde, ministre de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, était à Lyon, la semaine dernière, pour lancer les Etats Généraux de l'Industrie.

Didier Durand
ddurand@brefonline.com